



gestion très fine des nombreuses communautés de sa ville. « Mon rôle consiste à fédérer tout le monde. »

nina, et après de laborieuses négociations – pour faire barrage à la droite (voir l'article page VI). « Sous ses airs un peu frustes, il possède un talent rare, résume, un brin admiratif, Patrice Pinard, vice-président du groupe UMP : il sait composer et mesurer les rapports de force. » Résultat : le maire « tient » Clichy, seul ou presque (voir l'article page VIII).

Enfin, Gilles Catoire dispose d'une autre qualité que tous, alliés comme adversaires, lui reconnaissent : il connaît parfaitement sa ville. « C'est un élu qui passe plus de temps sur le terrain que dans son bureau, résume Jean-Pierre Auffret, premier adjoint (PS), conseiller municipal depuis trente ans. Il y a tissé un important réseau de relations, y compris chez des gens qui ne voient pas pour lui. » Une expertise d'autant plus cruciale que Clichy, extrêmement politisée depuis toujours, se caractérise par une identité forte, complexe et mêlée.

La méthode Catoire s'appuie donc sur une gestion très fine des nombreuses communautés clichysoises. « Il a organisé la ville par clientèles, affirme Stéphane Cochepain, chef de file de l'UDF-Modem. Avec lui, tout le monde a droit à quelque chose. Et tout est calcul politique. » La pose de la première

Pierre d'un collage Toussaint-Louverture en compagnie de la députée PRG Christiane Taubira ? Un signe adressé aux Antillais et aux radicaux de gauche, selon l'opposition. Un arbre planté à la mémoire d'Ilan Halimi ? Un clin d'œil aux électeurs juifs. Idem pour la commémoration du génocide arménien.

Gilles Catoire réfute évidemment ces accusations de communautarisme. « J'interviens par quartier, pas par communauté, plaide-t-il. Et mon rôle consiste à fédérer tout le monde. » Mais il ne peut s'empêcher de préciser, dans la foulée, qu'il a bien noté l'arrivée dans sa ville de la « communauté gay » ; que son conseil municipal compte une dizaine de membres d'origine étrangère – comme un quart des électeurs clichois ; qu'il a rééquilibré, après remarque, la proportion d'employés municipaux entre les Marocains et les Algériens... « J'ai de tout et c'est sur la diversité et la mixité que je veux capitaliser politiquement ! »

Moins subtilement encore, le maire de Clichy recourt aussi à un clientélisme beaucoup plus classique via l'attribution de logements sociaux. « Catoire nous a ouvert les portes de la société d'économie mixte alors que rien ne l'y obligeait. Mais, malgré nos

demandes, il a toujours refusé que nous siégeons à l'office HLM, dont le fonctionnement reste très opaque », explique Bernard Ghanassia, conseiller municipal UMP et membre du conseil d'administration de La Semerci, chargée de l'aménagement de la ville. Réponse de Gilles Catoire : « La réforme en cours du statut des offices va leur permettre d'y siéger prochainement. » Reste que plusieurs élus et certains de leurs proches bénéficient de logements sociaux, ainsi que de nombreux collaborateurs. Un bon moyen de s'assurer de leur fidélité ou, tôt ou tard, de leur ralliement.

Une bonne dose de « faire-savoir »

« Tout est noté, il les tient tous, affirme sans ambages Guy Schmaus, 74 ans, patron des communistes de la ville et conseiller municipal, à qui le maire veut reprendre le logement social qu'il occupe depuis quarante et un ans. Il s'arrange toujours pour que ceux avec qui il travaille lui doivent quelque chose. » Rien d'étonnant, donc, à ce qu'une bonne partie de la section locale du PS soit composée d'employés municipaux, forcément aux ordres.

Autre caractéristique du « catoireisme » : il s'accompagne toujours d'une bonne dose de « faire savoir ». A Clichy, le service de communication est largement surdimensionné ; un ancien se souvient ainsi que la mairie réalisait, voilà quelques années, près de 700 opérations par an ! « Catoire fait feu de tout bois, admet Jean-Laurent Turbet, directeur de cabinet de 1994 à 2002. Il est présent partout et diffuse trois communiqués de presse par jour. Il sait se saisir des trucs dans l'air du temps et les utiliser. » A peine Ségolène Royal a-t-elle souhaité que chaque citoyen possède un drapeau français qu'il récupère un vœu émis par l'opposition en conseil municipal : il annonce que les nouveaux inscrits sur les listes électorales et les nouveaux citoyens français de la ville recevront en cadeau un drapeau tricolore, cérémonie à la clef ! La droite clichoise n'en est pas encore revenue...

Tout comme elle s'amuse encore que le maire socialiste ait repris son idée de caméras de surveillance. Car le style ●●●